

Cher monsieur ALONZO,

S'agissant d'un personnage de votre trempe, il ne s'agit pas, dans un discours préluant à la remise de la médaille d'honneur de l'administration pénitentiaire, d'être original. Il s'agit surtout d'être à la hauteur. C'est le défi qui m'est lancé.

Votre parcours illustre ce que l'administration pénitentiaire peut avoir de meilleur : participer à la promotion de ses personnels. Entré comme surveillant dans l'administration pénitentiaire, vous êtes aujourd'hui reconnu comme un historien respecté de notre institution, que chacun se dispute dès lors qu'il s'agit de mettre en valeur notre patrimoine, ou encore l'évolution des métiers au travers de la formation. Au rebours des lieux communs, vous avez pu, dans votre métier, faire advenir votre passion.

En pédagogue avisé, vous vous efforcez de construire un pont entre passé et présent, rappelant à chacun de nous d'où nous venons, les progrès considérables que nous avons pu faire, insufflant ainsi les vertus de l'optimisme.

Il est sans doute commun de dire que l'on sait qui l'on est lorsque l'on sait d'où l'on vient. Il est moins commun d'en faire, comme vous l'avez fait, un principe d'action. Pour cela et pour le reste, il nous faut vous remercier.

La bonne humeur dont chaque jour vous témoignez, ce quelques soient les circonstances, rend votre passion contagieuse, et nous fait aimer l'Histoire. Vous renforcez le

sentiment que nous avons d'appartenir à quelque chose de plus grand, de plus noble que nous. Et la responsabilité qui est la nôtre de participer, au mieux de nos compétences et de nos efforts, à cette Histoire.

Je ne sais si, à la faveur de ces quelques mots, j'ai relevé le défi. Mais je suis sûr d'une chose : mon respect et ma gratitude vous sont acquis. (remise de la médaille).